

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Vol. X, No. 2.

Saint-Justin, le jeudi, 25 octobre 1934.

Georges BONIN, Rédacteur-Gérant.

LE SERVICE QU'ON NOUS DONNE

La Malle Rurale -- Amélioration Urgente

A force de faire face à la même mauvaise situation, il semblerait qu'on puisse s'y habituer au point de ne plus en faire de cas, à la longue. C'est une erreur, du moins pour ce dont nous voulons parler, le service que nous donne en certaines parties le Ministère des Postes.

Naturellement, nous ne pouvons faire un crime au Ministre de la situation dans laquelle nous sommes; nous savons un peu toutes les obligations que son emploi comporte et nous savons un peu aussi le nombre de ceux qui le réclament. Ce sont justement les raisons qui nous inspirent cet article qu'on voudra bien accepter non pas comme une critique mais une simple mise au point afin de porter à la connaissance de l'hon. Ministre Sauvé la qualité du service de la malle rurale.

Les deux postillons qui sont chargés de distribuer la malle à travers les campagnes comprenant les rangs nos 1 et 2, laissent le bureau de poste de Berthierville généralement entre huit et neuf heures de l'avant-midi. Or, la malle qui nous vient de Montréal arrive à Berthier-Jonction à 9.52 hres a.m. pour être ensuite transportée à Berthierville par voiture et délivrée vers 10.30 hres. En sorte qu'une lettre arrivant ici le mardi, par exemple n'atteint que le mercredi un destinataire demeurant à la campagne.

Les choses se compliquent davantage vers la fin de la semaine pour la malle du samedi que les gens de la campagne ne reçoivent que le lundi. Ceux qui s'abonnent aux journaux, revues, magazines dans l'espérance d'avoir quelque chose à lire le dimanche sont dans l'obligation d'aller chercher eux-mêmes leur courrier à la poste: c'est un non sens et une lacune détestable.

Les plaintes entendues à ce sujet ont été rares mais n'allons pas croire pour tout ça que le système actuel n'est pas déficient. Il est loin de répondre aux besoins de la population rurale à qui on ne donne pas, en ceci, ses coudées franches. Un changement dans l'heure du départ des courriers pour la campagne éviterait tous ces ennuis. Ils n'auraient qu'à attendre le passage du local 352 à Berthier-Jonction et le dépouillement des malles à Berthierville avant d'entreprendre leur course au retour de laquelle ils rapporteraient les colis qui seraient expédiés le même jour par le convoi 394 qui quitte Berthierville à 6.40 hres p.m.

Nous espérons donc que le Ministre des Postes verra à faire cesser cet état de choses qui dure depuis des années.

La population de Berthier a droit croyons-nous, à un changement et c'est au seul titre de défenseur de ses droits et non dans l'intention de s'acquérir du capital politique que nous adressons cette réclamation à qui de droit.

L'amélioration que nous réclamons est d'autant plus facile qu'elle n'entraînerait aucune dépense additionnelle. Il n'y aurait donc pas lieu de nous la refuser sous quelque prétexte que ce soit. Aussi, nous avons l'espoir qu'on se rendra à notre demande avant longtemps, sinon nous aurons le devoir de revenir à nouveau à la charge ce qu'on nous évitera vraisemblablement pour le plus grand bien de tous.

Georges BONIN.

L'Action conservatrice

Nous saluons avec plaisir la venue d'un nouvel hebdomadaire conservateur, "L'Action Conservatrice". C'est un journal de belle tenue avec à son service des collaborateurs de marque. M. Louis Francoeur, par exemple qui rédigera les principaux articles politiques est un homme dont le mérite est universellement reconnu. Il a de la politique une connaissance parfaite et s'il ne veut pas agir trop impartialement, il aura une grande foule de lecteurs même parmi les libéraux.

A tout événement, nous souhaitons à "L'Action Conservatrice" de l'action et du succès.

DEPLACEMENTS

Le Dr et Mme Raymond Giroux ainsi que Mlle Berthe Déry de Lowell, Mass. en visite à Berthier, ces jours derniers.

Mmes J. R. Brissette et J.-A. DeGrandpré ont passé quelques jours chez M. et Mme Donat Lavallée, à Montréal.

Mme Vve O. Caumartin ainsi que son fils Ovide sont en promenade chez M. et Mme Raoul Brissette.

MM. Calixte Cormier, avocat et Jean Martineau de Montréal de passage à Berthierville, la semaine dernière.

M. Marcel Brissette de Louiseville est retourné chez lui après avoir passé quelques jours à Berthierville.

Mme Ubald Piette, M. et Mme Alfred Pagé et Mlle Jeanne Piette ont rendu visite dernièrement à Mlle Irène DeGrandpré, à St-Viateur D'Anjou.

M. et Mme Roméo Aubin, Mlles Laura et Laurette Pagé ainsi que M. Lucien Pagé sont allés à Montréal, mercredi.

M. Ubald Piette était à Montréal, par affaires, jeudi.

Mme F. Coulu de retour de St-Félix de Valois où elle a passé quelques jours.

M. l'abbé Olier Bérard, vicaire à Lanoraie, de passage à Berthierville, vendredi.

M. René Déry était à Joliette vendredi.

Egalement à Joliette, vendredi, MM. J. A. Laforest, E. Sylvestre, E. Bellemare, Emile Leduc et Gaspard Lavallée.

Anniversaire de La Voix des Bois-Francis

A "La Voix de Bois Francis", de Victoriaville, dont M. Camille Duguay en est le Rédacteur-propriétaire et qui entre dans sa septième année nous adressons nos meilleurs vœux de longue vie et de succès.

—Pour vos travaux d'impressions, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

Autour des Hebdomos

Les professions libérales encombrées

C'est un fait déplorable sur lequel le sénateur Rainville a justement attiré l'attention de nos collègues l'autre jour, à St-Hyacinthe. Mais à quoi attribuer ce déséquilibre du jugement chez nos jeunes? Au décor fabuleux dans lequel la tradition présente au "finissant" les professions d'avocat, de médecin et de notaire. Le prestige de ces carrières, c'est à plus d'une source qu'il puise sa force au détriment des carrières industrielles qui sont aujourd'hui non seulement fort lucratives mais nécessaires si l'élément canadien-français veut effectuer sa reprise sur le terrain économique.

D'abord, il y a négligence de la part de nos maisons d'enseignement secondaire qui n'ont jamais assez éclairé l'élève quant au choix d'une vocation laïque. Ensuite il y a les parents qui n'aiment guère qu'on démérite d'un cours classique en étant autre chose qu'un "professionnel".

Même, s'il fallait décrire toute cette ambiance qui tient les jeunes gens dans le mépris de la carrière industrielle, il faudrait citer à la barre la jeune fille de bonne famille qui ne veut pas déroger en épousant, par exemple, un usinier. Et que d'autres facteurs à signaler? On dirait d'une conspiration contre ce domaine industriel où non seulement les Canadiens-français n'avancent mais où ils ont même perdu beaucoup de terrain depuis 75 ans.

Avec son jugement suffoqué dans une atmosphère aussi complaisante, rien d'étonnant que nos "finissants" fassent la moue sur les carrières industrielles qui sont abandonnées, bon an mal an, à nos compatriotes de langue anglaise qui s'en servent pour nous dominer de belle façon. Evidemment, nous sommes loin d'être mûrs pour la liberté économique.

"La Revue de Granby."

Les petits Imprimeurs menacés de disparition.

En critiquant l'application de la loi Arcand concernant l'imprimerie, c'est moins à la loi elle-même que nous en voulons qu'à cette bande de rapace et de vautours des grosses imprimeries citadaines, qui, supportés par un gouvernement aussi compromis dans ce scandale que les propriétaires de grosse entreprises elles-mêmes, ont décrété la disparition des petites industries de

l'imprimerie. C'est le scandale le plus honteux de l'administration Taschereau. Par contre si les petits imprimeurs de Québec n'avaient pas été couchés à plat ventre en face du régime extraordinaire de Québec, aurait-elle gagné quelque chose. On va rencontrer le Ministre Arcand que l'on ne réussit pas plus à faire comprendre en sortant qu'en entrant et le résultat est toujours le même. Voilà ce qu'on a gagné. Pour nourrir "Le Soleil" il n'y a plus de place au soleil pour les petits.

Gare à vous, accapareurs du régime Taschereau. Un jour viendra qui est peut-être plus proche que vous croyez où tous vos scandales seront mis à jour et vous devrez payer cher les pots cassés. Cet état de chose doit cesser, il est temps avant que de choses graves se produisent dans le Québec.

"Le Guide".

Le devoir de l'électeur.

La confection de la nouvelle liste électorale est commencée depuis lundi et se terminera mardi, le trente du mois courant, en vertu de la loi du cens électoral adoptée à la dernière session fédérale. Chacun a donc l'obligation de se faire inscrire sur les listes qui sont actuellement en préparation s'il veut pouvoir exercer lors du prochain appel au peuple son privilège d'électeur et son droit de vote.

Parce que la formalité de l'inscription est une chose qui paraît facile à remplir plusieurs électeurs ne jugent pas apportun de se faire inscrire immédiatement ou même ne se soucient pas de voir à ce que leur nom soit sur la liste. Il y a là une espèce d'indifférence quand ce n'est pas de la négligence pure et simple. La loi prévoit le maintien dans chaque district du territoire canadien de bureaux pour fins d'inscriptions aux listes électorales. De plus, des énumérateurs ont été désignés par le gouvernement d'Ottawa pour la préparation de ces listes. Que chacun donc qui est susceptible d'exercer son droit de vote s'enregistre au plus tôt, et ce faisant, il remplira un devoir civique, car il montrera qu'il comprend sa responsabilité, aujourd'hui plus grande que jamais, à cause des difficultés et des maux résultant de la crise économique, et du danger que font courir au prestige de nos institutions démocratiques les fauteurs de discorde.

"Le Courrier de Sorel".

Incendie à St-Cuthbert

Jeudi dernier, un violent incendie a ravagé la ferme de M. Philippe Robillard, située à l'entrée de la paroisse de St-Cuthbert. Aidé de quelques voisins, M. Robillard a pu sauver ses animaux et une certaine partie de ses instruments aratoires.

Le feu a pris naissance dans une grange où l'on était occupé à battre au moulin. C'est la batteuse mécanique dont on se servait qui a mis le feu, croit-on. En un rien de temps, la batteuse était un brasier ardent et toute tentative d'éteindre les flammes devenait vaine. En désespoir de cause, M. Robillard et ceux qui l'aidaient, se bornèrent plutôt à protéger les constructions avoisinantes.

Les pertes causées par cet incendie s'élevèrent à environ \$3,000.00.

ACCIDENT D'AUTO

Mlle Berthe Sylvestre, MM. Emmanuel Sylvestre, Emile Leduc et Esdras Bellemare, tous de Berthierville, ont été victimes d'un accident qui aurait pu leur causer de graves blessures. Cet accident survint, vendredi dernier, alors qu'ils s'en revenaient de Joliette. Entre Berthier et St-Thomas, M. Emmanuel Sylvestre qui était au volant de sa voiture, voulant parer une autre machine qui surgit tout à coup au milieu de la route, donna un brusque mouvement afin d'éviter une collision. Malgré ses efforts, les deux autos se tamponnèrent et celui de M. Sylvestre fut précipité dans un fossé profond avec tous ses occupants. Ces derniers heureusement s'en sont tous tirés indemnes. Les dommages cependant sont jugés assez considérables.

JEAN DOUCET

Peintre.

Pour tous genres de travaux, pose de l'or en feuille, imitation, tapissage, réparation de meubles égratignés, etc., etc. Ouvrage garanti et à bas prix.

9 St-Viateur

BERTHIERVILLE.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE — Geo. BONIN
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Bonne Presse

ET LES JOURNAUX HEBDOMADAIRES

Texte de la résolution adoptée par l'Association des journaux hebdomadaires C. F. en convention dans la ville de Québec les 6, 7 et 8 octobre.

"A Son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.

"Les membres de l'Association de la presse hebdomadaire de la province de Québec, réunis en congrès ont adopté sur la proposition de M. Edouard Fortin, M.P.P. appuyé par M. Jean-Marie Carette, la résolution suivante:

"Tous les directeurs de journaux hebdomadaires de longue française, membres de notre Association se rendant compte de l'influence qu'exerce la presse sur l'opinion publique et étant parfaitement conscients des responsabilités qui leur incombent de par leur titre de fils de la sainte Eglise catholique témoignent à Votre Eminence leur vif désir et leur ferme résolution de continuer l'exercice de leur profession selon les principes de la sainte Eglise et de toujours agir conformément aux instructions et directives que leur donneront votre Eminence ou vos représentants.

"Etant donné l'importance que le Saint Père attache à l'apostolat laïque en ces temps troublés, tous les membres de notre Association adhèrent fermement à la campagne entreprise par la bonne presse en faveur de la propagation de la foi, de l'élevation du niveau moral et intellectuel de notre population et de la correction de ses moeurs.

"Conséquemment, les membres de notre Association désirent que les journaux que nous représentons soient considérés de la bonne presse et que comme tels ils soient dans la pensée de tous ceux qui, à l'avenir font campagne en faveur de la bonne presse.

"En fils soumis de votre Eminence, nous nous soucrivons,

L'Association des hebdomadaires canadiens-français de la province de Québec".

L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 28 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Eloi Morrissette, T. S. S., professeur au scolasticat des Pères du T. S. Sacrement, à Montréal. Il parlera de l'apôtre saint Paul: sa conversion, son apostolat.

Cette causerie commence à 6h. précises. A 6h.20, récita d'orgue par M. Arthur Letondal, organiste de la cathédrale de Montréal. A 6h.45, causerie missionnaire par la Rde Soeur Jean Chrysostôme des Soeurs de Ste-Anne sur les missions de sa communauté.

L'EGLISE ET LE CORPORATISME

Dans l'Encyclique Quadragesimo anno, Pie XI déclare: "On ne saurait arriver à une guérison parfaite (de la société) que si à ces classes opposées, on substitue des organes bien constitués, des "ordres" ou des "professions" qui groupent les

hommes, non d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent...

...Au sein de ces groupements corporatifs, la primauté appartient incontestablement aux intérêts communs de la profession."

A quoi, le Souverain Pontife ajoute: "Il est à peine besoin de le rappeler ici, ce que Léon XIII a enseigné au sujet des formes de gouvernement, vaut également toute proportion gardée, pour les groupements corporatifs des diverses professions et doit leur être appliqué: les hommes sont libres d'adopter telle forme d'organisation qu'ils préfèrent, pourvu seulement qu'il soit tenu compte des exigences de la justice et du bien commun." Nous osons montré dans cette page, depuis quelques semaines, combien les solutions, adoptées ou toutes proches, diffèrent en Italie, au Portugal, en Hollande, en Suisse et en Autriche; on le verra mieux encore, le tour d'horizon achevé.

Récemment, dans une déclaration commune, les cardinaux et archevêques de France disaient: "Elle (l'Eglise) souhaite pour le bien de l'ordre social que ces efforts (du passé) aboutissent à constituer, sous une forme nouvelle et mieux adaptée, la corporation, avec ses cadres, sa hiérarchie, son pouvoir réglementaire, sa juridiction et ses droits de représentation auprès des pouvoirs publics".

Nous pouvons être assurés que des autorités aussi graves, appuyées à la tradition et à l'expérience séculaires de l'Eglise, ne sauraient proposer un remède ni une institution chimérique. C'est là une évidence pour tous les esprits de bon sens, lors même qu'ils ne tiendraient pas pour vraie toute la doctrine de l'Eglise, ce qui, en elle, relève de la foi.

George Viance (La Croix)

EN GARDE CONTRE LA RUSSIE SOVIETIQUE

L'ancien président de la Suisse, M. Motta, fit entendre à la Société des Nations une fière protestation contre l'admission de la Russie. Lorsqu'il eut cependant constaté que cette admission aurait lieu, il adressa aux délégués cette énergique mise en garde:

"Mais les dés sont jetés. Alea jacta est. Nous préférons jouer le rôle de celui qui avertit et met en garde. Nous souhaitons que l'avenir nous accuse de méfiance exagérée. Nous comptons que tous les autres Etats nous aideront à empêcher que Genève puisse se transformer en un foyer de propagande dissolvante. Nous veillerons. Tel est notre devoir. Il nous suffit, en attendant, que la Russie soviétiste n'aura pu entrer dans la Société des Nations à l'unanimité des voix, dans l'oubli de son passé et avec des couronnes triomphales.

Lorsqu'elle aura été admise, le Conseil et l'Assemblée se trouveront devant plusieurs questions qui restent ouvertes. Les résolutions de l'Assemblée qui se rapportent à l'indépendance de la Géorgie ne s'endormiront pas dans la mort. L'Arménie, l'Ukraine, d'autres pays encore verront des hommes de coeur continuer à s'occuper d'eux. Il ne faudra pas dire: Ces questions ne se poseront plus. Les sympathies du monde civilisé accompagnent les héros qui défendent leur vie et leur liberté. Ces questions ne sont donc pas atteintes par la prescription.

Et surtout, lorsque les délégués soviétistes se trouveront à Genève, nous espérons bien que des voix retentiront ici pour demander, au nom de la conscience humaine, des explications à leur gouvernement. Ils dénonceront cette propagande antireligieuse qui ne connaît pas sa pareille dans les annales du genre humain.

Les "3 éléments vitaux"
(CALCIUM - PHOSPHORE - FER)
donnent de l'énergie

Vous sentez un regain d'énergie dans votre organisme tout entier quelques jours après avoir commencé à prendre le Sirop Fellows'. C'est parce que le Fellows' contient les "3 éléments vitaux", qui fortifient en activant la circulation, en aidant à enrichir le sang et en revivifiant le système nerveux. Essayez vous-même le Sirop Fellows' durant un mois ou deux, et vous éprouverez une nouvelle sensation d'entrain et d'énergie. F-25G

SIROP FELLOWS'
UN COMPOSÉ D'HYPOPHOSPHITES de réputation mondiale

UNE BICHE DE CERF LA TETE ORNEE DE BOIS

On vient d'apporter au Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg, une biche de cerf de Virginie dont la tête est ornée de bois, dit un rapport reçu par le service de la chasse et de la pêche du Canadien National. Cet animal a été tué dans le comté de Rimouski, à 7 milles au sud de la rivière Castor, par MM. J.-A. Chalifour et T.-E. Giroux, chasseurs de Beauport, P. Q.

duit ce phénomène dans la nature qui est de tout de même assez rare il se rencontre presque toujours chez des femelles stériles. Les bois de la biche étaient encore recouverts de leur peau velue.

D'après le Dr Armand Brassard l'animal était âgé d'environ deux ans.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ACQUERIR NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

TEL. 89

Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.

MEDECIN VETERINAIRE

18 de Frontenac

BERTHIERVILLE

(près de l'Eddy Match Co.)

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant,

Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

LAURENT ROY

Courtier en Assurances

Représentant des meilleurs Compagnies Canadiennes Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 130 — Berthierville
Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.

GERALD GERVAIS, M. D.

B.A., Ex-Interne

Des Hôpitaux Sainte-Justine et Notre-Dame.

133 RUE DE FRONTENAC,

BERTHIERVILLE.

Téléphone No 126

TEL 119

Dr ANTONIO Rény, B.C.D., D.D.S., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

"Une bonne dentition est le secret de la santé".

88 rue de Frontenac

Berthierville

à St-Félix de Valois

à Maskinongé

le mercredi

le dimanche

TEL.: 133 J.

Maurice Breton

AVOCAT

En face du bureau de Poste

Jeudi, P.M., Vendredi et Samedi

RUE de FRONTENAC

BERTHIERVILLE

TEL. 127

Garage L.-P. Asselin

Avec l'outillage le plus moderne, vous êtes assuré d'avoir SATISFACTION ..

TOUS GENRES DE TRAVAUX EXECUTES.

RAPIDITE & COURTOISIE

Rue de Montcalm,

BERTHIERVILLE.

Téléphone: AMherst 5932

Dr A.-D. Milot, B.A., D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

(A Berthierville tous les lundis, de 9 a.m. à 9 p.m.)

774 Boulevard St-Joseph Est,

Montréal, P. Q.

ELLES SONT GARANTIES!

Autrefois, on ne vous donnait qu'un conseil: **Protégez votre famille!** aujourd'hui on en ajoute un autre: **Protégez-vous vous-même!** Comment? En devenant rentier. Votre salaire ne pouvant pas toujours durer, nos **rentes viagères** le remplaceront. Avec avantage? Oui, puisqu'elles sont garanties.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

55, S.-Jacques O. MONTREAL HArbour 3291

LE CONGRES DE COLONISATION

(Par Willie Chevalier, de l'Agence Hebdo.)

C'est en présence de plus de 300 délégués que Son Eminence le cardinal Villeneuve a inauguré, mercredi matin, le congrès de colonisation que préside l'honorable Irénée Vautrin, ministre de la Colonisation. Il s'agit, à ce congrès, de déterminer de quelle façon seront dépensés les \$10 millions que les Chambres seront appelées à voter à l'ouverture de la session.

Tous les délégués ont été fortement impressionnés par la belle entente entre l'Eglise et l'Etat qui a marqué les débuts du congrès. En un magistral discours, Son Eminence le cardinal a rappelé en quoi consiste la politique au sens le plus noble du mot. Après avoir rappelé que la colonisation est une oeuvre à portée morale, sociale et nationale, le Cardinal a déclaré que l'Eglise a le droit et le devoir de s'en préoccuper. Pour qu'il n'y ait à ce sujet aucune erreur le Cardinal a cité avec beaucoup d'à propos quelques extraits de l'encyclique "Quadragesimo Anno".

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, a insisté sur la nécessité de placer le congrès au-dessus de la politique. Il a émis l'opinion qu'il conviendrait surtout de transplanter, pour ainsi dire, des gens de la campagne sur les terres de colonisation, car il est inutile de vouloir faire des colons de certaines personnes de la ville. Au reste, et M. Taschereau l'a fait observer, cela ne signifie pas qu'il est interdit d'aider les citoyens qui voudraient retourner sur le sol.

Le discours de l'honorable Irénée Vautrin fut écouté avec une extrême attention; on savait que le ministre ferait connaître le programme du gouvernement. M. Vautrin a d'abord exposé les sujets qui seront traités au cours du congrès.

- 1—Les besoins des colons présentement établis.
- 2—Modifications possibles dans l'administration du plan fédéral Gordon.
- 3—Nouveau plan provincial de colonisation (colons par groupes et colons groupés).
- 4—Nouveau plan provincial pour la création de nouveaux établissements agricoles sur les terres libres dans les centres organisés.
- 5—Diverses questions dont l'étude pourra simplifier l'exécution de ces divers plans d'établissement afin d'en arriver à des résultats plus efficaces.

M. Vautrin a ensuite exprimé l'avis que le secours direct doit être aboli et remplacé par une prime additionnelle d'aide aux colons nécessaires.

Cette prime additionnelle serait accordée chaque année, ordinairement pour du défrichement; cependant dans certains cas le drainage, la construction, l'essouchement, etc., pourront remplacer le défrichement. Chaque colon jugé nécessaire selon l'importance de ses besoins et du nombre d'enfants qu'il a pourra ainsi gagner un revenu additionnel variant de \$30 à \$100. Pour un célibataire, cette prime s'élèvera au maximum de \$30.

La prime additionnelle pour un colon marié avec enfants variera de \$50 à \$100., selon le nombre de ses enfants. Ces primes seront payées chaque mois, après la visite de l'inspecteur qui devra autoriser le paiement des deux-tiers de l'argent ainsi gagné, retardant le paiement de l'autre tiers jusqu'au printemps, afin d'assurer l'exécution des travaux additionnels.

Le ministre de la Colonisation a ensuite exposé les projets du gouvernement quant aux chemins pour les colons établis, quant aux modifications au plan Gordon et au sujet des colons par groupes, des colons non groupés, des fils de cultivateurs et du service d'agronomie.

(Disons en passant qu'il est presque impossible de résumer le discours de M. Vautrin, tant il est substantiel).

Au cours de la séance de l'après-midi, des rapports ont été lus par MM. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, et par M. J. E. Garon, du ministère de la Colonisation. Il eut ensuite discussion libre. M. Vautrin a prié les congressistes de s'en tenir au présent et à l'avenir, et d'oublier ce qui fut fait dans le passé. La plupart des orateurs ont suivi son conseil à la lettre.

M. Jean-François Pouliot, de Té-

miscouata, a fait quelques suggestions à propos d'essouchage, puis M. Albert Rioux, président de l'Union Catholique des cultivateurs, a fait quelques suggestions au sujet des relations entre colons et marchands de bois. M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, aux Communes, a demandé que l'on songe aussi à la femme du colon, que l'on encourage l'art domestique.

L'abbé Maxime Fortin, curé de St-Michel de Bellechasse, a fait observer qu'il n'est pas si facile de convaincre les gens de s'en aller coloniser au loin. Il a dit, par exemple, que seulement 5 colons sur 52 que l'on escomptait à St-Michel, ont consenti à s'établir. M. Fortin veut que l'on donne plus de latitude aux sociétés de colonisation.

M. le maire Giguère, de Shawinigan-Falls, a appris aux délégués que 5 de ses concitoyens se sont établis à LaFerté, et qu'ils sont les colons les plus admirables de l'endroit. M. Giguère a ajouté que son conseil vient de voter \$12,000, pour aider à l'établissement de 50 colons.

M. Manseau, cultivateur de Nicolet, a demandé que l'on traite une heure de la situation de ceux qui n'ont pas été dépossédés de leurs terres et qui sont devenus colons.

M. Léon Trépanier, de Montréal, a réclamé un Office central pour distribuer les envois de toutes sortes aux colons. M. Henry-L. Auger, échevin de Montréal et M. Hervé Ferland, maire de Verdun, ont aussi ajouté quelques mots sur des sujets de colonisation. Quant au R. P. Alexandre Dugré, S. J., qui s'est toujours occupé de colonisation, il a traité la question du point de vue de la lutte au communisme.

M. J.-C. Rancourt, président de la Fédération des ouvriers du Canada, a réclamé une route de Mont-Laurier à l'Abitibi, et nombre de délégués l'ont appuyé. De son côté, M. F.-X. Lamontagne, maire de La Tuque, a demandé une route de La Tuque à Roberval.

Le fait le plus marquant de la deuxième journée du congrès de colonisation organisé par l'honorable Irénée Vautrin fut peut-être l'intervention du maire de Montréal, M. Camillien Houde et la réponse courtoise du premier ministre, l'honorable L.-A. Taschereau. On avait attendu le maire de la Métropole le soir de l'ouverture du congrès, mais on ne l'a vu arriver que le lendemain. Vêtu avec beaucoup de recherche, M. Houde a déclaré aux délégués que la ville de Montréal compte au delà de 38,000 chômeurs et que la plupart viennent de la campagne. Il faudrait donc, le plus tôt possible, établir sur des terres ceux qui le veulent. Et l'ancien chef de l'Opposition a décrit tout au long les peines et les angoisses des pères de familles vivant à Montréal de secours directs. M. Houde ayant parlé sur un ton modéré et en apparence fort sincère, c'est dans les mêmes dispositions que l'honorable Taschereau lui a répondu. Le premier ministre a fait observer que si par hasard 20,000 pères de famille quittaient Montréal, cela ferait autant de logements vides dans la métropole. Par suite, la construction se ralentirait, et cela pourrait faire d'autres chômeurs. L'honorable M. Taschereau ne veut pas que Montréal prenne le risque de perdre son titre de grande ville. En terminant, sans se prononcer contre les projets de M. Houde, le premier ministre a insisté sur le fait qu'il convient d'examiner la question à tous les points de vue et sous tous les angles.

Il faut aussi signaler, au cours de la discussion, l'expression d'opinion de M. l'abbé Joseph Lavoie, qui propose qu'on envoie le plus possible de nouveaux colons du côté de la Gaspésie et de la Matapédia. Au cours de l'après-midi, M. J.-C. Rancourt, président de la Fédération des ouvriers, de Montréal, a parlé à son tour du triste sort des chômeurs vivant de secours directs. L'honorable M. Vautrin a rappelé, à ce propos, qu'il a un peu négligé, peut-être, la préparation du congrès pour effectuer un voyage spécial à Montréal, au cours duquel il est allé voir les autorités municipales pour leur dire que le gouvernement de la Province était prêt à tout faire pour hâter le départ, en vertu du plan Gordon et en conformité avec lui, de plus de 300 chômeurs aspirant à devenir colons.

La séance de l'avant-midi a été marquée par plusieurs suggestions pratiques. Mentionnons par exemples, celle de l'abbé Georges-Marie Bilodeau, missionnaire-colonisateur. Mais c'est la séance du soir qui est sans contredit la plus importante; c'est du reste la séance finale. L'honorable John Hall Kelly, conseiller législatif, M. Thomas Lapoin-

te et M. Albert Rioux ont discuté, de même que M. J.-E. Dubuc, la question essentielle de la vente du bois par les colons. On a paru se ranger à l'avis qu'il convenait d'aider les colons à organiser une coopérative indépendante, mais qui aurait l'appui moral du gouvernement et qui, au besoin, bénéficierait de l'intervention ministérielle pour que les grosses compagnies achètent de préférence leur bois et aux prix du marché. Il convient d'ajouter que M. Hector Authier, député de l'Abitibi, a formulé de judicieux avis à ce propos.

La discussion a ensuite porté sur les soins médicaux aux colons. Après un rapport du Dr Lessard, directeur du Service provincial d'hygiène, on a convenu de faire l'impossible pour que les "colonies" soient pourvues d'un médecin permanent et compétent. M. Gustave C. Picé a ensuite parlé de la Commission des produits forestiers, M. Avila Bédard, de la loi pourvoyant à l'échange des terrains, le R. P. Dugré et M. Alexandre Chouinard, des seigneuries.

M. Olivier Asselin, directeur de l'ORDRE, a signalé que le grand mouvement de colonisation coûtera beaucoup d'argent au gouvernement provincial, et qu'il en rapportera surtout au gouvernement fédéral qui, en taxes, touche de chaque citoyen \$140. par année. Il faudrait donc que le pouvoir central, à la prochaine conférence des provinces, soit invité à faire lui aussi sa part. M. Asselin a aussi parlé de la nécessité de la culture intensive.

M. J.-E.-A. Dubuc a recommandé que les jeunes chômeurs soient affectés au drainage des savanes. Quelques autres sujets ont été traités, puis le R. P. Dugré, après l'adoption des résolutions, a recommandé que le projet soumis par l'honorable Irénée Vautrin soit adopté. Ce qui fut fait à l'unanimité. Puis, M. Vautrin a ajouté quelques mots émus de remerciements, et le congrès a pris fin.

EN FURETANT

Depuis une dizaine d'années, une méthode de drainage qui promet de devenir populaire est appliquée en Angleterre, en France, en Hollande et dans d'autres pays européens. On l'appelle le drainage en galeries, ou le drainage-taupe parce qu'il ressemble aux trous que les taupes ou les mulots creusent dans le sol.

C'est ni plus ni moins que du drainage souterrain sans tuyau. Il s'agit simplement de faire, à l'aide d'une charrue spéciale, des petits canaux ou saignées souterraines de trois à quatre pouces de diamètre à une profondeur de deux à deux pieds et demi. Ces petits canaux, faits en lignes parallèles à une distance de douze à dix-huit pieds les uns des autres, débouchent dans les fossés collecteurs tout comme les drains latéraux d'un système de drainage souterrain avec tuyaux.

(Le Journal d'Agriculture, Québec)

"Le marché domestique (canadien) et les marchés extérieurs pour les chevaux, le bétail, les moutons, les viandes, le bacon, le beurre, le fromage, le lait, etc., sont suffisamment vastes pour encourager le développement beaucoup plus considérable de ces ramifications de l'agriculture, et sans doute c'est dans ce sens que les promoteurs de plans de colonisation dirigent leurs énergies en vue d'améliorer la situation du chomage". (Traduit de Canadian Gazette & Export, Londres).

"L'industrie laitière au Canada vient immédiatement après la grande culture comme facteur du revenu agricole. Si on les compare aux autres classes de produits de la ferme, la grande culture représente 55.4 pour cent du revenu brut de 1933, et l'industrie laitière 36.2 pour cent. La position de l'industrie laitière s'est améliorée de 52 pour cent en 1933 par comparaison avec l'année précédente. (Traduit de Monthly Bulletin.)

Trois sentences à retenir: L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre du Québec: "Nous ne reculons devant aucun sacrifice pour aider les pères à garder leurs fils sur notre terre québécoise..." — L'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture: "Aujourd'hui, nos cultivateurs sont cités en exemple non seulement aux autres provinces, mais aussi au monde entier pour leur énergie, leur tenacité et leur sens pratique..." — L'honorable Irénée Vautrin, mi-

nistre de la Colonisation: "Nous savons que bien des cultivateurs voudraient garder leurs fils à la terre, mais n'ont pas les moyens de les établir actuellement. C'est le devoir du gouvernement de les aider, et nous le ferons..." (Prononcées au banquet du Mérite Agricole de 1934).

"Le rendement moyen de l'industrie sucrière en 1934 pour la Province de Québec, par 100 érables est estimé à 83 lbs. 25% de la récolte a été converti en sucre et 75% en sirop. La récolte totale est estimée à 4,275,000 livres de sucre est 1,282,500 gallons de sirop. Le prix moyen pour le sucre est estimé à 0.105 cts la livre, et \$1.14 le gallon de sirop. La valeur de la récolte totale est estimée à \$1,911,000. (L'Abéille et l'Erable.)

UN CAPITAINE DE NAVIRE MEDECIN

On raconte que le capitaine J.-C. Webb, du "Canadian Constructor" de la Canadien National Steamships, alors que son navire naviguait dans les eaux du Pacifique son maître d'hôtel tomba malade. Il diagnostiqua un cas d'appendicite algüe et avec les quelques connaissances de premiers soins à porter aux blessés qu'il possédait il soigna le malade. Par mesure de précaution il se mit en communication télégraphique avec un chirurgien à bord d'un vaisseau à destination de la Nouvelle-Zélande. Le capitaine lui fit part des soins qu'il avait donnés et le chirurgien lui répondit de continuer jusqu'à ce qu'il atteigne un port.

La première escale était à Montréal et lors de l'arrivée du navire le maître d'hôtel fut conduit à l'hôpital où le chirurgien du Canadien National déclara qu'à la suite des

bons soins reçus le malade n'aurait pas à subir d'opération.

RECETTES DU C. N. R.

Durant la semaine terminée le 14 octobre 1934 les recettes brutes du Canadien National plus de 20,000 personnes des régions de Montréal et de Toronto ont profité des tarifs réduits durant la fin de semaine du Jour de l'Action de Grâce pour effectuer des déplacements.

LES VOYAGEURS SUR LE C. N. R.

D'après des statistiques fournies par le service des voyageurs du Canadien National plus de 20,000 personnes des régions de Montréal et de Toronto ont profité des tarifs réduits durant la fin de semaine du Jour de l'Action de Grâce pour effectuer des déplacements.

LES ENFANTS EN DESSOUS DU POIDS NORMAL REQUIERENT



HORAIRE

S. S. FRANCOIS

HEURE AVANCEE

Départ de Sorel	Départ de Berthier
8.00 " "	9.00 " "
10.00 " "	11.00 " "
12.00 " "	1.00 P. M.
2.00 P. M.	3.00 " "
4.00 " "	5.00 " "

Automobile et chauffeur75c
Passager en Automobile15c
Passager régulier aller seulement40c
Camion et chauffeur	\$1.00

Le S. S. François n'accoste plus à son ancien quai à Berthierville; l'arrêt se fera à l'avenir à la grande Côte de Berthier à trois milles de Berthierville. L'organisation a pris arrangement avec Monsieur P. Aucoin de Berthier pour transporter les voyageurs du quai à la ville. Le coût de passage de .40 inclus ce transport, donc en outre d'un agréable voyage sur l'eau les passagers sont assurés d'être rendus à destination confortablement après une intéressante promenade de trois milles en automobile.

Correspondant avec les trains du C.P.R. Pour Montréal, Trois-Rivières et Québec.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

—NOUVEL HORAIRE—

HEURES DES TRAINS ARRIVANT OU LAISSANT BERTHIERVILLE OU BERTHIER TOUS LES JOURS.

Direction Est.
De Berthier 2. 27 a. m. Local Arr. Québec 6.45 a. m.
De Berthierville 6. 10 p. m. Local et Rapide Arr. Québec 10.00 p. m.
De Berthier 6.17 p. m. Local et Rapide Arr. Québec 10.00 p. m.

Direction Est.
De Berthier 9.52 a. m. Local Arr. Québec 1.10 p. m.

Direction Est.
De Berthier 11.12 a. m. Rapide Arr. Québec 2.00 p. m.

Direction Ouest.
De Berthier 4.17 a. m. Local Arr. Montréal 7.20 a. m.

Direction Ouest.
De Berthier 10.45 a. m. Local Arr. Montréal 12.35 p. m.

Direction Ouest.
De Berthier 6.17 p. m. Local Arr. Montréal 8.10 p. m.

Direction Ouest.
De Berthier 5.45 p. m. Local Arr. Montréal 8.20 p. m.

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

BAPTEMES

9 oct. — Marie, Claudia, Yvette, enfant de M. Paul-Emile Hénault, Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Lavallée.

21 oct. — Marie, Adrienne, Rolande, enfant de M. Jos. Victor Sylvestre, Parrain M. Alcide Sylvestre, marraine, Mlle Adrienne Sylvestre.

21 oct. — Joseph, Bernard, Gervais, enfant de M. Gaetan Sylvestre, Parrain et marraine: M. et Mme Hormisdas Sylvestre.

21 oct. — Joseph, Donat, Viateur, enfant de M. Hervé Leblanc, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Leblanc.

Joseph, Wilfrid, Réal, enfant de M. Hervé Leblanc, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Brunette.

SEPULTURE.

10 octobre. — Mme Edouard Déry, née Caroline Archambault, décédée le 8 courant à Montréal, à l'âge de 77 ans.

MARIAGE.

24 octobre. — Mariage de M. Lucien Beaucage, fils de M. Joseph Beaucage, à Mlle Jeanne Frappier, fille de M. Jérémie Frappier. La réception eut lieu chez le père de la mariée.

ACCIDENT.

Un pénible accident est survenu, dimanche dernier, alors que le cheval que menait Mme Ls-Jos Bernèche s'est emballé et précipitait la conductrice hors de la voiture. Une très douloureuse fracture de la jambe en est résulté et le docteur Landry trouva le cas tellement grave qu'il conduisit sa patiente à l'hôpital de Joliette.

LA SAINT-VIATEUR

A SAINT-BARTHELEMI

La fête de saint Viateur a revêtu, cette année, à Saint-Barthélemi un cachet de pompe et de déploiement extérieur qui ne sera pas de sitôt effacé du souvenir de ceux qui eurent le bonheur d'y prendre part.

Les dévoués religieux qui accomplissent en notre paroisse une oeuvre, qui pour être humble et cachée, n'en est pas moins efficace, se sont surpassés cette année, en rendant à leur glorieux patron des honneurs qui ont éclipsé probablement toutes les fêtes du genre organisées jusqu'ici à Saint-Barthélemi.

En plus de la fête annuelle du 21 octobre, les autorités de l'Académie ont tenu à souligner, d'une façon spéciale, de concert avec leur vénéré pasteur, le 50^e ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVEE PARI NOUS.

Certes, le programme publié dans ce journal la semaine dernière, avait donné un avant goût appréciable de ces fêtes, mais le plaisir supputé d'avance se changea, dès le départ solennel de l'Académie en ce ravissement qui éblouit encore, jamais St-Barthélemi n'avait assisté à un tel spectacle: saint-Viateur, (Gaétan Tremblay, élève de 8^e année) entouré de quatre assistants revêtus de riches soutanes blanches se dirigeant lentement vers le temple où devait se célébrer le saint Sacrifice, de nombreux familiers revêtus eux aussi de magnifiques soutanes rouges, et une quarantaine d'enfants de choeur la fanfare de la garde Saint-Pierre de Joliette qui accompagnait le défilé, le tout formant un cortège impressionnant.

Un autre spectacle devait frapper d'étonnement ceux qui entrèrent à la suite de Viateur: notre église parée de ce qu'elle a de plus beau, illuminée de foyers étincelants de lumière, acclama le jeune lecteur de Lyon, cependant que la chorale de l'Académie entonnait ce vibrant cantique:

O toi que la gloire couronne,
O toi que la paix environne,
Qui règnes dans le ciel,
Où montent nos accents,
Glorieux Protecteur
Donne, ô saint Viateur
Ton bonheur, ta victoire
A tes humbles enfants.
Et Viateur se dirige au milieu des acclamations vers le trône qui lui avait été préparé.

Alors commença la célébration du Saint Sacrifice. Le R. Père C. Dumontier, c. s. v. Assistant-sup. et préfet des études du Séminaire, à titre d'ancien élève fut invité à célébrer les divins mystères, l'abbé Al. Laporte, vicaire, assista le célébrant

en qualité de diacre, et le R. F. Albert Desrosiers, c. s. v. aussi anciens élève et frère du R. F. Directeur de l'Académie remplit les fonctions de sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé R. Perrier âme d'apôtre bien connue. Il nous fait peine de ne pouvoir en donner le texte complet; Le prédicateur souligna le 50^e anniversaire des C.-S. V. dans la paroisse, appelés en 1884 par M. le Chanoine Moreau, ces religieux ont formé depuis un bien grand nombre d'enfants qui leur font honneur qui se distinguent aujourd'hui dans toutes les classes de la société. Il montre le collège chrétien comme un foyer de lumière, et un foyer de vertus. Il souligne habilement l'orientation nouvelle que prend l'Académie après ces cinquante ans, par l'addition d'une Ecole moyenne d'agriculture au cours régulier. Il voit dans le Curé actuel Monsieur le Chanoine Clermont le digne continuateur des traditions éducationnelles de M. le chanoine Moreau. La pure éloquence que nous servit M. l'abbé Perrier produisit une très forte impression chez tous les auditeurs. L'oeuvre d'éducation accomplie par nos religieux et nos religieuses sera sûrement plus appréciée.

Le messe du second ton harmonisée fut rendu avec beaucoup de brio par la Chorale de St-Barthélemi aidée des enfants de l'Académie. Mme docteur Landry touchait l'orgue.

Le banquet traditionnel réunit dans l'intimité, à l'Académie M. le chanoine Clermont, curé de la paroisse, M. l'abbé Perrier, M. E. Landry, maire de St-Barthélemi, M. J.-A. Barrette, membre du parlement fédéral et le Fr. J. Drainville, c.s.v. anciens élèves du premiers cours, R. P. C. Dumontier, c. s. v. M. l'abbé H. Gaudet, curé de St-Viateur, M. l'abbé Héneault, MM. les vicaires Dion et Laporte, M. le Président de la Garde St-Pierre, M. Rivard, agronome et professeur à l'Ecole Régionale d'Agriculture etc.

Après les vêpres solennelles commencèrent les traditionnels concours de jeux: on y admira la bonne volonté des tout petits et l'adresse des plus grands. A maintes reprises la fanfare exécuta habilement et avec enthousiasme des morceaux choisis pour la circonstance. Nos plus sincères remerciements à la Garde St-Pierre pour le ton joyeux et enthousiaste qu'elle sut donner à ces fêtes.

Voilà un trop bref aperçu de ce que fut la fête de saint Viateur. Grâce en soit rendu à Dieu d'abord et remerciement en soient témoignés aux organisateurs de cette fête inoubliable à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de l'Académie.

Maskinongé

GRANDE RETRAITE A MASKINONGE

Du 14 au 19 octobre dernier, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous les Révérends Pères Duval et Tremblay, Rédemptoristes, pour y prêcher une retraite qui fut très bien suivie par les paroissiens. A tous les offices, l'église était remplie à sa pleine capacité, car, tous les paroissiens étaient avides d'entendre ces éminents prédicateurs. Les exercices des Quarante Heures, ont eu lieu en même temps, c'était édifiant de voir chaque matin une foule de personnes venir entendre la messe et recevoir la Sainte communion et faire leur jubilé. Le dernier office surtout, fut des plus impressionnants; les élèves du convent vêtus de blanc, firent la procession autour de l'église en chantant le cantique: "Vers l'autel de Marie," elles entrèrent dans le sanctuaire où Mlle Juliette Desaulniers lu l'acte de consécration à la Ste-Vierge, elles déposèrent ensuite leurs couronnes aux pieds de Notre-Dame du Perpétuel Secours, en chantant: Au ciel n'est-ce pas tu me la rendras? Enfin le Rév. Père Duval, donna la bénédiction papale et fit ses adieux aux paroissiens en leur donnant rendez vous au ciel. Tout le monde chanta un dernier cantique: Au ciel j'irai la voir un jour. Emus jusqu'aux larmes, les paroissiens regagnè-



CULTIVÉ spécialement pour SALADA aux plantations de thé les plus renommées du Japon, la première et meilleure récolte de thé vert de la nouvelle saison vient d'arriver du Japon. Ce thé vert "pleine saveur" est soumis aux différents procédés d'emballage et livré à votre épicier aussi frais que possible.

Si vous aimez le thé vert, vous apprécierez sûrement la riche saveur de cette première récolte de la saison.



rent leurs logis emportant les meilleurs souvenirs de ces belles cérémonies et de ces jours de grâces passés hélas! trop vite. Sont venus prêter leur concours: M. le chan. G.-E. Panneton, Louiseville, MM. les abbés Pilon, vicaire à St-Barthélemi, Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule, J. Grenier, curé à St-Justin, ainsi que son vicaire, M. l'abbé Hermann Morissette, MM. les abbés Paul S. de Carufel et Claude Lafontaine, vicaire à Louiseville, etc.

M. l'abbé Ovila Landry, curé de St-François d'Assise à Trois-Rivières de passage à Maskinongé, dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Richard Gonneville, de Trois-Rivières, chez Mme Félix Gonneville, dimanche.

Miles Bella et Juliette Masson, de St-Justin, de passage chez M. Napoléon Carufel, vendredi dernier.

Mme Donat Lambert, de Trois-Rivières a passé quelques jours chez son père, M. F.-X. Gravel du "Petit Bois."

Mlle Gilbert Giroux, de Louiseville en visite récemment chez Mme Louis Brousseau et M. J. A. Frigon.

M. et Mme Ephrem Lebrun et leur fille Irène, chez M. Héliodore Dupuis, dimanche dernier.

Mme Adolphe Bastien, (fils), de Trois-Rivières, a passé la fin de semaine chez son beau père, M. Adolphe Bastien.

Mme Vve Joseph Déziel, de Louiseville, en visite chez des parents.

Mme Joseph Dupuis et son fils Ferdinand, de Montréal, en visite chez des parents dimanche.

Mlle Germaine Rinfret, a passé quelques jours chez M. Napoléon Pratte et autres parents.

St-Gabriel de Brandon

UN PEU DE TOUT.

Jeudi, le 25 octobre, grande partie de cartes sous le patronage des dames de Ste-Anne, au profit des pauvres.

Le concours de labour organisé à St-Gabriel, est des mieux réussis. Nous en donnerons un rapport détaillé la semaine prochaine.

M. Lucien Fontaine, et sa famille de Trois-Rivières, était en visite à l'Hôtel New Windsor.

Dimanche, le 21 octobre, il y eut grande assemblée politique de ralliement libéral national.

Une assemblée conservatrice fut aussi tenue à la salle de ville.

On annonce le décès de Mme T. Lanot, Providence. La famille W. Granger, à l'occasion des funérailles de la défunte franchirent les lignes pour quelques jours.

MARIAGES.

M. Edmond Turenne, unira sa destinée à Mlle Alma Baillargeon, tous deux de cette paroisse.

On nous apprend aussi le mariage de Mlle Albée Morin, à M. Gabriel Sarrazin, aussi de cette paroisse.

St-Charles Mandeville

Mme Osmond Bergeron, ainsi que Mlle Irène Baril, sont de passage à Cornwall, Ont., pour une quinzaine.

M. et Mme Georges Phaneuf, ainsi que M. et Mme Guilbeault, de Cornwall, Ont., de passage à Danielson pour quelques jours.

M. et Mme Alphonse Mousseau, de Cornwall, Ont., ont l'honneur de faire part à leurs nombreux parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Réal, René, Parrain Irénée Baril, marraine, Mlle Irène Baril, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Osmond Bergeron, de St-Charles de Mandeville, grand-mère de l'enfant. Naissances:

M. et Mme Zotique Laprade, une fille baptisée sous les noms de Clémence, Pierrette, Parrain Pierre Martin et sa dame Anna Bergeron oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Azarias Baril.

M. et Mme Arsène Joly une fille baptisée sous le nom de Marie Yolande, Parrain Alfred Bergeron et sa dame Délia Barrette, Grands parents de l'enfant. Porteuse: Marie Blanche Bergeron tante.

La semaine dernière avait lieu dans notre paroisse une retraite prêchée par le Rév. Père Trudel de l'ordre de St-Dominique, tous se firent un devoir d'assister aux instructions, ils en profitèrent pour faire leur jubilé. La température fut favorable.

Plusieurs chantiers se font dans notre paroisse.

Isle Dupas

Ces jours derniers le Rév. Père Placide des Franciscains était parmi nous où il a prêché un Triaum pour établir une fraternité du Tiers-Ordre de St-François dont cent trente cinq paroissiens en font partie.

Mlle Oliva Rochette, de St-Viateur a passé une huitaine chez M. Arsène Farly.

M. Côme Laforest, ainsi que sa soeur de St-Cyrille, en promenade chez Mme Joseph Joinville.

Mlle Marguerite Sylvestre, Garde Malade, en visite chez son père M. Joseph Sylvestre.

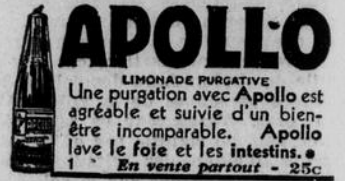
Mme Joseph Omer Sylvestre, ainsi que le curé M. J. A. Richard et M. Arsène Farly, de passage à Montréal, ces jours derniers.

M. Wilfrid Drainville, était à Sherbrooke, cette semaine.

Ste-Ursule

BELLE FETE DE STE-URSULE NOTRE PATRONNE.

Dimanche nous avons célébré d'une manière toute spéciale la fête de notre patronne Ste-Ursule. Pour la circonstance l'Eglise avait revêtu ses plus belles natures de fête. La statue du maître-autel Ste-Ursule était ornée de fleurs et de luminaires de toute sortes. Plusieurs se firent un devoir d'aller communier en l'honneur de cette grande Ste. M. l'abbé Gaboury chanta la messe. La chorale des hommes exécuta une messe solennelle. A l'offertoire "Ave verum" en 2 parties et à la fin de la messe le cantique, "Ursule est dans les cieux." M. l'abbé Héroux fit le sermon sur la fête du jour. Il parla en termes éloquents des ver-



APOLLO
LIMONADE PURGATIVE
Une purgation avec Apollo est agréable et suivie d'un bien-être incomparable. Apollo lave le foie et les intestins.
En vente partout - 25c

Avant l'héroïque exploit accompli à Verchères



Avant que la petite Madeleine de Verchères conquît une renommée immortelle en repoussant vaillamment les sauvages qui avaient attaqué le fort de son grand-père en l'absence de la garnison, le riche et odorant tabac naturel de la vallée du Saint-Laurent était déjà populaire. Il excelle maintenant sous le nom Alouette—le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes **10¢**



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec



« En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



CAUSERIE.

Il fait si bon se réunir

Billet du Soir

Lorsque, il y a un an, le "Courrier de Berthierville" réapparut sous la lumière du jour, tel qu'un convalescent sortant de l'hôpital, plus pâle sous sa toilette neuve, plus gai par sa collection de scribes choisis, si bien soigné et dirigé par un directeur, jeune mais dont le dévouement et la compétence ne laissent en rien à désirer, j'étais loin de penser qu'un jour, je serais appelée à devenir un point d'union entre les lectrices et le journal.

Au soir d'une journée de labeur intense, je ne saurais trouver de repos meilleur, chères amies, que de vous griffonner quelques lignes pour vous dire la sincérité de mon dévouement et l'intérêt que je porte à chacune de vous. Vous savez, n'est-ce pas, mon grand désir de vous être utile. Ce désir, il ne m'a pas quitté depuis le jour, trois fois heureux où j'eus le plaisir de signer, sur cette page, mon premier article. Et chaque fois que ma plume vous revient, mon cœur l'accompagne pour vous aimer, mon intelligence et mon esprit pour vous intéresser et vous bien servir.

Les longues distances, réelles ou fictives, qui me séparent de vous, me rendent parfois songeuse, je l'avoue. J'avais désiré un contact plus vrai avec les habitués de notre Page. Je ne suis pas la seule à le désirer ce contact, pourquoi quelqu'une d'entre vous à songer à franchir ces distances, à rompre le silence. Mais il nous est impossible de réaliser ce dessein, étant donné que nous ne pouvons réserver un espace à la correspondance. Mais remarquez-le bien. Cela n'empêche pas les lectrices de me faire part de leurs impressions sur la Page; même je dirais plus, de me faire part de leurs difficultés, de leurs peines ou de leurs joies. Cela me donnera l'occasion de vous être plus utile en traitant des sujets que vous auriez suggérés. Ces premières paroles où se glissent une plainte et une suggestion, vous diront une fois encore, la sincérité de mon dévouement.

Si le ciel me donne assez de force et de courage pour parvenir au but que je me propose, de rendre plus agréable et moins monotone l'existence de nos campagnardes, et surtout de nos petites maîtresses d'écoles, d'enrayer la fièvre du déplacement, le dégoût de la vie rurale, en criant, entre tous vos cœurs, des courants de chaude sympathie, des liens d'amitié entre chaque foyer rural, je trouverai mon bonheur dans la pensée que je suis le lien très modeste qui unira tous ces cœurs.

S'il m'est donné de faire apparaître un sourire, la où menace de couler une larme; de donner l'illusion d'un bonheur à celles qui poursuivent le malheur; d'offrir une chaude amitié à celles qui sont privées de tendresse; si c'est mon privilège d'endormir vos souffrances en vous parlant d'espérance; d'accueillir vos petits secrets et vos plus grandes confidences, de réchauffer bien des petits cœurs glacés par l'indifférence, meurtris par les déceptions, je serai largement payé de retour, en me sentant aimée, soutenue, approuvée et comprise de vous toutes.

Et ma tâche loin d'être pour moi un travail aride et monotone, sera grâce à la bienveillance de vous toutes, une source intarissable de délassément, d'agrément, de contentement. La Page sera ce domaine où vous toutes, les tristes, les désolées, les gais petits lutins, les rebûtées tout aussi bien que les louangées, les éprouvées comme les gâtées de la fortune, vous trouverez paix et tranquillité, consolation et bonheur.

THERÈSE.

les jolies choses dont vous êtes inspirées.

A vous, chère Mireille, un grand merci d'avoir si bien su nous servir. Vos délicates choses nous donnent un goût de "revenez-y". C'est à vous alors d'y voir.

Bonjour.

THERÈSE

SUCCES SCOLAIRE

Aimons nos forêts

Pour des raisons que ma maîtresse pourrait donner, je n'ai pu, le printemps dernier, prendre part au concours de composition organisé par le "Courrier de Berthierville". Ma dévouée maîtresse m'a expliqué qu'avec le nouveau programme de votre page, un espace était réservé spécialement pour nous, les enfants des écoles. Avec sa permission, bien qu'il soit tard, je viens, moi aussi, donner mon idée et mon goût sur votre question d'alors.

Beaucoup de raisons pourraient être données à votre question: "pourquoi faut-il rester à la campagne?" C'est si beau, la campagne et nos jardins, nos beaux grands champs, nos animaux nous fournissent tant de belles et bonnes choses, qu'il serait trop long de tout énumérer. Mes compagnes ont discuté ces points plus en grand; moi, alors, je parlerai de nos belles forêts qui nous entourent et qui ornent si bien nos belles Laurentides. Nous devons donc conserver avec soin, tout en les exploitant avec intelligence, ces immenses et belles forêts qui font la richesse de notre Province. C'est aussi un devoir pour chacun de nous, de semer ou de planter des arbres dans les endroits dénudés.

Dans notre beau Québec, l'arbre le plus remarquable est l'érable, appelé avec justesse, le "roi de nos forêts"; il est aussi l'emblème du peuple Canadien-Français.

Dieu, dans sa grande bonté, a disposé pour ceux qui vivent à la campagne, une scène plus belle que toutes les peintures. Apprenons à regarder avec amour et reconnaissance, les scènes si belles de la vie champêtre! Apprenons à aimer la riante beauté des forêts, des prairies, des jardins; la mélancolie souriante des blés mûrs, la religieuse paix d'une nuit sereine, l'adorable pureté de l'aurore, la splendeur royale du soleil couchant.

Avec toutes les beautés que la campagne nous fournit, je ne rêve pas de la vie des villes; car je sais que c'est là qu'on respire de l'air impur, et combien d'autres inconvénients qui seraient trop long d'énumérer. Et parlons donc des belles parties de chasse dans les belles montagnes des Laurentides! C'est une des richesses de notre "Petit Mastigouche"; et n'oublions pas non plus la pêche; deux produits qui font vivre plusieurs familles, tout en leur procurant une vie saine et agréable.

Sachons être reconnaissants envers le Créateur qui a su tout disposer avec tant d'ordre pour nous rendre si heureux dans nos riantes et belles campagnes.

Vive nos belles montagnes des Laurentides! Vive notre petit "Mastigouche" si riant dans son bouquet d'arbres! Vive nos forêts! et vive la campagne!!!

Armande Joly, école no 1, St-Charles de Mandeville.

JARDIN DU POÈTE.

PRIERE DU SOIR

Mon Dieu, source sans fond de la douceur humaine, Je laisse, en m'endormant, couler mon cœur en vous, Comme un vase tombé dans l'eau de la fontaine, Et que vous remplissez de vous-même, sans nous.

En vous, demain matin, je reviendrai le prendre, Plein de l'amour qu'il faut pour la journée, ô Dieu! Il n'en tient guère, hélas! Vous avez beau répandre Vos flots en lui, jamais il n'en garde qu'un peu.

Mais renouvez-moi sans fin ce peu d'eau vive; Donnez-le moi dès l'aube, au pied du jour ardu, Et redonnez-le moi lorsque le soir arrive, Avant le soir, Seigneur, car je l'aurai perdu.

O vous de qui le jour reçoit le jour sans trêve, Par qui l'herbe qui pousse est poussée dans la nuit, L'invisible hauteur qui, dans l'air, le conduit, Qui sans cesse ajoutez à l'arbre qui s'élève,

Donnez à mon cœur faible et de pauvre limites, Mon cœur à si grand-peine aimant et fraternel, Dieu patient des œuvres lentes et petites, Donnez à chaque instant mon amour éternel.

Marie NOEL.

Le bon parler français.

Parlons français, si nous voulons du français. En conservant notre langue, nous conserverons notre foi.

L'Abbé Etienne Blanchard.

Ne dites pas:

- "Bâleur," mais — "Bouilloire."
- "Fleur," mais — "Farine."
- "Mahogany," mais — "Acajoux."
- "Napkin," mais — "Serviette."
- "Stop-cock," mais — "Robinet."
- "Sing," mais — "Evier."
- "Stand," mais — "Guéridon."
- "Screen," mais — "Garde-mouche."
- "Stool," mais — "Tabouret."
- "Brake," mais — "Frein."
- "Crank," mais — "Manivelle."
- "Toaster," mais — "Gril à pain."

RAPPORT MENSUEL

SEPTEMBRE.

- Ecole No 1 Mariette Lavalée, Inst.
- 6e année: — Pauline Magnan, 84% — Jean Laporte, 83%.
 - 5e année: — Jeannine Bonin, 76% — Monique Laferrière 75%.
 - 4e année: — Yvon Bonin, 81.9% — Normand Blais, 81.8%.
 - 3e année: — Madeleine Laferrière.

- re, 91% — Bertrand Laporte 88%.
 - 2e année: — Roger Laporte 90% — Jean Paul Piette, 89%.
 - 1ère année: — Lise Magnan, 85% — Guy Blais, 79%.
- Cours Préparatoire: — Georgette Laporte, Jean Blais et Robert Laporte.

BOUQUETS DE PENSEES.

Le sacrifice de l'autel est un sacrifice d'expiation et de rafraîchissement pour l'Eglise souffrante... En priant pour les morts, on travaille à coup sûr; la terre où l'on sème est invariablement fidèle; pour chaque grain qu'on y jette, le ciel récolte un fruit.

Père Huguet, S. M.

Abuser de son autorité sur ceux qui sont au dessous de nous est aussi lâche que de flatter ceux qui sont au dessus.

Général de Sonis.

Les conseils durs ne font point d'effet; ce sont comme des marteaux qui sont toujours repoussés par l'enclume.

Helvétius.

Donner, c'est diminuer son bien, mais grandir son âme.

Général de Sonis.

Le carnet de la ménagère.

Gâteau-éponge au sucre d'érable

- 2 oeufs.
 - 1/2 tasse de crème.
 - 2 c. à thé de p. à pâte.
 - 3/4 tasse de sucre d'érable.
 - 1 1/2 tasse de farine.
- Casser les oeufs dans un bol; ajouter la crème douce; brasser très bien; joindre le sucre d'érable tout en continuant de battre; ajouter la farine tamisée avec la poudre à pâte; cuire à four modéré; après cuisson laisser refroidir puis recouvrir ce gâteau de beurre d'érable ce qui en fera la décoration.

Sauce au sucre d'érable

- 2 tasses d'eau bouillante.
 - 2 tasses de sucre d'érable.
 - 2 c. à soupe de beurre.
 - 2 c. à soupe de corn-starch.
 - 2 c. à s. de jus de citron.
- Fondre le sucre d'érable avec l'eau bouillante, ajouter le beurre et le constarch délayé; cuire environ 5 minutes puis ajouter le jus de citron et servir chaud. On peut ajouter, au goût, des noix ou amandes hachées.

BIENVENUE

Petite Mireille, Vraiment, je ne crois pas avoir si mal choisi en vous faisant fleurir la première, notre jardin.

Merci de la jolie pièce envoyée. Votre bon goût me fait vous dire: revenez-nous souvent; vous avez bonnes mains pour les fleurs poétiques.

Mon approbation? Mais sûrement que vous l'avez; et pourquoi vous la refuserai-je? Votre renommée est faite depuis longtemps. Vous n'avez pas à vous y soustraire. Je ne forme qu'un vœu à votre adresse: C'est que vous reveniez souvent offrir à nos lectrices de ces jolies gerbes, et que vous vous ferez presque un devoir de fleurir notre jardin en dépit de la mauvaise saison qui s'annonce. Notre genre de culture et de fleurs se rit des vents et des gels et même de la neige.

Je m'adresse à Mireille, puisque c'est elle qui m'écrit. Et comme je la connais très bien, je sais alors qu'elle ne s'en formalisera pas de profiter de son billet pour porter l'invitation de "fleuriste" à tous ceux et celles qui s'en sentiraient des dispositions et des goûts. Le "Jardin" est ouvert à quiconque voudra bien l'exploiter et une "cordiale bienvenue" est offerte en conséquences à tous et à toutes.

Après une bonne journée de labeur quotidien, il fera bon se réunir au foyer, et à la chaleur d'une bonne flambée d'érable, veiller ensemble en savourant les bonnes choses apportées à la page par quelques-unes d'entre-vous.

La rubrique: "Au fil de la plume" ou "Essais littéraires" est aussi à la disposition de ceux ou de celles qui se sentiraient des aptitudes à manier la plume.

Cordiale bienvenue à toutes! Elle est à vous cette page pour exprimer

STUDIO GOUDREAU

Où vous pourrez vous procurer avec les bons que nous donnons un bel agrandissement gratis 5 x 7 en faisant faire le développement et l'impression de vos films au prix régulier et finis le même jour.

Pose à domicile sans frais supplémentaires.

Service postal rapide.

J.-E. GOUDREAU, Photo,
99 FRONTENAC, BERTHIERVILLE, P. Q.

GRATUITEMENT

Nous délivrons Journaux et Revues à domicile
Téléphonez à 70

LA PHARMACIE BERTHIER Eng.

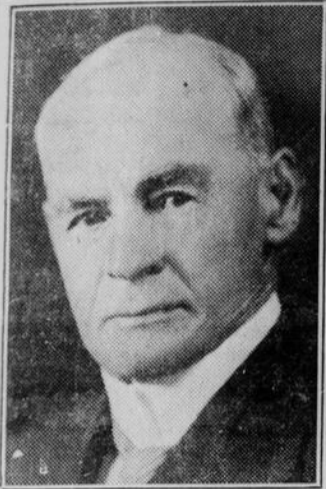
Voisin du Manoir Tel. No. 70

Apportez-nous vos prescriptions: elles seront soigneusement remplies.

Damien Roy, P. C. Camille Ducharme, E. E. Ph.
Pharmacien, Commis Pharmacien...

OCTOGENAIRE QUI A EU UNE CARRIERE INTERESSANTE

Un Canadien français âgé reçoit une pension de l'Imperial Tobacco.



M. JEAN TROTTIER

Retiré à Morinville, Alta, loin de sa province natale du Québec, un octogénaire jette aujourd'hui un regard rétrospectif sur les développements qu'a subis l'une des plus grandes industries du Canada, industrie dont il fut quelque peu lui-même un pionnier et qu'il a vue, petit noyau comparativement insignifiant à ses débuts, devenir un puissant facteur dans le domaine commercial au Canada. C'est M. Jean Trottier, vendeur mis à sa pension par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited.

Le 9 octobre 1854, treize ans avant la Confédération, Jean Trottier naquit à Saint-Stanislas, comté de Champlain. Après ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Trois-Rivières, son premier emploi fut dans un magasin de nouveautés de cette ville.

En 1903, il commença à travailler pour l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, sous M. W. Miller, à Winnipeg, et y fit preuve d'une telle habileté qu'on lui confia, sept ans plus tard, la charge du territoire de l'Alberta. Vers la fin de 1918, à l'âge de 64 ans, il abandonna son emploi à la compagnie. Encore actif et décidé de ne pas céder aux années, il accepta de l'emploi dans un magasin général de sa ville d'adoption, Morinville. Il y demeura jusqu'aux débuts de 1924 alors que l'attrait du commerce du tabac et de l'Imperial Tobacco Company, Limited, en particulier l'amena à se faire engager par la compagnie comme vendeur indirect.

Il fut finalement mis à sa pension par la compagnie en janvier 1930 et est maintenant établi en permanence à Morinville.

Pendant ses nombreuses années de service à l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, M. Jean Trottier jouit d'une extraordi-

naire popularité parmi ses compagnons de travail et l'un des officiers de la compagnie le désignait comme "un type de vendeur canadiens-français laborieux et consciencieux".

50ème ANNIVERSAIRE DE L'ETOILE DU NORD

ET LES JOURNAUX HEBDOMADAIRES

Texte de la résolution adoptée au congrès de l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens-Français tenue à Québec les 6, 7 et 8 octobre:

Il est proposé par M. Elzéar Dallaire, de l'"Etoile du St-Maurice", Shawinigan Falls, secondé par MM. Jean Lafrenière du "Courrier" de Sorel et Conrad Boisvert, de l'"Action Populaire" de Joliette, que:

"Les membres de la presse hebdomadaire canadienne-française sont heureux de saluer le récent jubilé d'or de l'"Etoile du Nord", publiée et éditée par M. Albert Gervais, le dévoué président de notre association.

L'"Etoile du Nord" est un des meilleurs hebdomadaires de la province. L'oeuvre qu'il a accomplie dans tout le district qui rayonne autour de Joliette, est une oeuvre considérable et magnifique, au point de vue des intérêts matériels de la région où il déploie ses activités comme au point de vue national et religieux, auxquels il a donné le meilleur de son existence, au temps de son vénérable fondateur comme au temps de son successeur, l'homme distingué qui préside depuis sept ans à ses destinées, M. Albert Gervais.

"Notre groupe, réuni en congrès est heureux d'offrir à l'"Etoile du Nord", à l'occasion de son cinquantenaire et à son éminent directeur nos vives et sincères félicitations en même temps que nous meilleurs souhaits pour l'avenir".

A LIRE LENTEMENT

L'oisiveté, comme la rouille, use plus que le travail.

Nous aurons le temps de dormir dans la tombe.

L'oisiveté rend tout difficile, le travail rend tout aisé.

Fainéantisme va si lentement que pauvreté l'atteint tout de suite.

Pour manier vos outils, ne prenez point de mitaines; chat ganté n'attrape pas de souris.

A force de petits coups on abat les grands chênes.

Trois déménagements valent un incendie.

Avec ce que coûte un vice on élèverait deux enfants.

Bon marché a ruiné bien des gens. Veux-tu savoir le prix de l'argent? Essaie d'en emprunter.

Il est difficile qu'un sac vide se tienne debout.

Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

N'employer pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même.

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

N'achetez jamais ce qui vous est inutile sous prétexte que c'est bon marché.

La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.

Rien n'est fatigant si c'est fait de bon coeur.

Prenez toutes les choses par le bon bout.

Si vous êtes irrité, compté jusqu'à dix avant de parler et jusqu'à cent si vous êtes fort en colère.

PRIX REDUITS

POUR LE

JOUR DU SOUVENIR

Tarif d'aller-retour entre n'importe quels endroits au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

Dates de l'aller

depuis midi, vendredi, 9 nov.

jusqu'à midi, lundi, 12 nov.

Retour valable

Pour quitter la destination jusqu'à minuit, mardi, 13 nov. 1934.

Billets et renseignements de votre agent local.

PACIFIQUE CANADIEN

POSITION PERMANENTE ET BONS PROFITS.

QUI VEUT devenir son propre bourgeois tout en touchant des profits de \$25.00 à \$35.00 par semaine dès le début? La Ligne Watkins composée de 150 produits de nécessité vous offre l'avantage. Si vous avez un équipement de voyage, écrivez à la Cie J. R. Watkins, 2177 Rue Masson, Montréal, pour plus amples informations Dépt. — R. B. — 1.

TERRE A VENDRE OU A LOUER

à condition faciles, au nord de Berthierville à quelque distance de l'hôtel Régal.

S'adresser au No. 15 rue Lajole, Joliette ou encore à case postale 7.

BUREAU A LOUER

S'adresser à

129 de Frontenac, Berthierville.



Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs



Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

A VENDRE

BONNE FOURNAISE A CHARBON

S'adresser à: 119 de Montcalm BERTHIERVILLE

TEL: 62

Studio de Beauté Suprême

LEO POIRIER, Prop.

SPECIALITE:
Ondulations permanentes, ondulations à l'eau et coupes de cheveux pour dames.



SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE
Ondulations permanentes à l'huile.

\$2.00

OUVRAGES GARANTIS

20 de Laval, coin Montcalm.

BERTHIERVILLE.

TEL: 37 Bureau

TEL: 123 Résidence

C.P. 68

J.-A. BOIVIN, NOTAIRE

Dépositaire des greffes: M. A.-L. Aubin, J.-A.-A. Lavallée, Pierre Tellier et Octave Lavallée.

ASSURANCE GENERALES

141 de Frontenac: Bureau.

143 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

LA SERTISSEUSE AUTOMATIQUE

Cette sertisseuse révolutionne tout ce qui est connu jusqu'ici.

La Sertisseuse Automatique est merveilleuse et fait un travail parfait si facilement qu'un enfant peut la faire fonctionner seul. Si vous voyiez cette sertisseuse en opération, aucune marque ne vous intéresserait.

SPECIAL: Nous offrons de la tapisserie et de la peinture à moitié prix sans que vous soyez importunés par des requêtes de coupons, etc.

LA FERRONNERIE DE BERTHIER

43 rue Frontenac,

Berthierville

Tél: 17

TEL: 86 Bureau.

B.P. 103

TEL: 126 Résidence.

J.-M. BONIN, NOTAIRE

Prêts d'argent, règlements de successions.

ASSURANCES GENERALES

105 de Frontenac: Bureau.

92 de Frontenac: Résidence.

BERTHIERVILLE

TEL: 12

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

AVOCAT

68 de Frontenac

BERTHIERVILLE

SUR LES LEVRES DE TOUS



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".

Lancet

La qualité commande toujours l'attention—c'est pour cela que vous voyez les Sweet Caporals sur les lèvres de tout le monde et que vous entendez louer partout la douceur de cette fameuse cigarette. La jeune génération, particulièrement, éprouve une impression nouvelle à constater ce que ses aînés connaissaient depuis longtemps, savoir que les Sweet Caporals sont toujours des cigarettes plus douces, plus rafraichissantes, donnant plus de contentement que la moyenne! Que les Sweet Caporals aient aujourd'hui même l'occasion de vous montrer comme elles sont réellement bonnes!

Collectionnez les "Mains de Poker"

CIGARETTES

SWEET CAPORAL



Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz \$1.00
26 oz \$2.30
40 oz \$3.30

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

melchers

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTREAL ET BERTHIERVILLE

« Notre vie religieuse paroissiale »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, -- Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

VINGT-TROISIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE.

Ev. selon S. Mathieu, ch. 9, v. 18.

En ce temps-là, comme Jésus parlait à la foule, un chef de la synagogue entra, et se prosternant devant lui, il lui dit: Ma fille vient de mourir; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra. Jésus se leva et le suivit avec ses disciples. Et voilà qu'une femme, affligée d'une perte de sang depuis douze années, s'approcha par derrière et toucha la houppe de son manteau. Car elle disait en elle-même: Si je touche seulement son manteau, je serai guérie. Jésus se retourna et la voyant, il lui dit: Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même. Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de la synagogue, voyant les joueurs de flûte et une foule qui faisait grand bruit, il leur dit: Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort; et ils se riaient de lui. Lorsqu'on eut fait sortir cette foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

4e et dernier dimanche d'octobre.

FETE DU CHRIST-ROI.

L'église nous invite à nous unir à elle pour rendre un culte public et solennel à Jésus-Roi. En offrant nos adorations et nos hommages à

ce Roi de miséricorde et d'amour, nous confessons sa royauté spirituelle sur l'Eglise et les âmes et nous proclamons les droits et les bienfaits de sa royauté sociale sur les familles et les nations. Tel est le but de cette solennité qui vient si opportunément se placer vers la fin de l'année liturgique. En effet, après avoir célébré la mémoire des mystères de la vie du Sauveur, n'est-il pas juste de rendre de dignes actions de grâces pour son oeuvre rédemptrice à ce Roi immortel des siècles, que bientôt à la Toussaint, nous allons adorer régnant au ciel avec tous ses élus!

Adorons et confessons Jésus-Christ, Roi du ciel et de la terre. Qu'il règne sur les esprits et les coeurs, dans les lois et les arts. Qu'il soit aimée et servi publiquement par les peuples et leurs chefs, comme dans l'intimité de nos demeures. Demandons à Dieu de soumettre à son très doux empire les familles des nations, et de leur accorder par son sacrifice les dons de la paix et de l'unité. Que tous enfin nous puissions régner au ciel avec le Christ-Roi, après avoir lutté victorieusement sous ses étendards.

"Loué soit le Divin Coeur qui nous a acquis le Saluts; à Lui, honneur et gloire dans tous les siècles! Ainsi soit-il".

JEUDI, LE 1er NOVEMBRE

FETE DE TOUS LES SAINTS.

La Toussaint est une des principales solennités de l'année liturgi-

que. Nos hommages et nos prières s'adressent spécialement aujourd'hui à notre doux Sauveur, le glorieux chef de l'Eglise triomphante, à la Sainte Vierge, sa Mère et la nôtre, à tous les Anges, et à tous les justes qui, depuis Adam jusqu'à nous, ayant triomphé, par la foi au Christ et par sa grâce, du monde, de la chair et du démon, ont reçu la récompense de leurs mérites et jouissent éternellement de la vue de Dieu, délivrés à jamais des angoisses de cette vie. Pensons au ciel; seuls, ceux qui ont assez de courage pour se faire violence le ravissent. Les Saints n'étaient pas d'une autre nature que la nôtre, mais ils prenaient leur vie chrétienne au sérieux, et savaient mettre à profit pour leur sanctification les grâces sans nombre que Dieu ne manque jamais d'accorder à ses fidèles serviteurs. Ne l'oublions pas, le salut est une oeuvre personnelle, la plus importante, la seule nécessaire. Par l'intercession de tous les saints, demandons la pureté de coeur et d'intention:

"Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu!"

VENDREDI, 2 NOVEMBRE.

COMMEMORATION DE TOUS LES FIDELES DEFUNTS.

L'Eglise militante finit à peine de chanter le triomphe des Saints du Ciel, qu'elle se tourne avec compassion vers ses pauvres enfants, qui achèvent d'expié en purgatoire la

peine due à leurs péchés. Sans doute, les fidèles défunts ont, chaque jour, une part spéciale dans ses suffrages. Mais, elle veut en ce jour des morts, que tout le mérite des Messes et Offices célébrés dans l'univers entier soit appliqué aux âmes du purgatoire. Le culte des morts, si profondément enraciné dans le coeur humain, est fondé sur la croyance humaine, est fondé sur la croyance universelle à l'immortalité, qui doit être punie ou récompensée selon ses oeuvres.

Que notre souvenir pour nos chers disparus soit vraiment charitable et chrétien. Le Saint Sacrifice, l'Office des morts, la récitation de prières enrichies d'indulgences, les bonnes oeuvres, en particulier l'aumône, sont les principaux moyens de leur venir en aide.

PRIVILEGE POUR LES PRETRES, DE DIRE TROIS MESSES LE JOUR DES MORTS.

Notre Saint Père le Pape Benoît XV, d'illustre Mémoire, par la Constitution Apostolique du 10 août 1915, a étendue à l'Eglise universelle la permission pour tout prêtre de dire Trois Messes, le jour des Morts, privilège accordé autrefois par Benoît XIV à l'Espagne et au Portugal, ainsi qu'à toutes leurs colonies.

Nous donnerons ci-dessous les rubriques spéciales, pour les personnes qui suivent ces trois messes dans leur livre de messe: Paroissien ou Missel.

- 1o La première messe: comme au jour des funérailles. Cette Messe seule peut-être chantée; le Prêtre dit les deux autres avant ou après celle-là.
 - 2o La deuxième Messe: comme au jour anniversaire des défunts avec la Séquence Dies irae.
 - 3o La troisième Messe: comme aux Messes quotidiennes des Défunts avec la Séquence Dies irae.
- Le Prêtre récite des Oraisons propres à chacune de ces messes.

AMEN: AINSI SOIT-IL.

Nous avons commencé notre prière à Marie avec un vif désir et une ferme confiance; nous finissons avec

une confiance encore plus solide et un désir plus ardent.

Amen! Ainsi soit-il! C'est le cri qui résume nos sentiments de respect, d'espérance et d'amour, nos besoins et nos misères, notre repentir et nos résolutions.

Amen! que notre prière s'accomplisse, qu'elle produise l'effet que nous attendons.

Amen! nous désirons que cela soit, nous espérons que cela sera, nous demandons ardemment que cela se fasse.

Oh! que cet Amen est admirablement placé à la fin de la Salutation Angélique bien comprise et bien récitée.

LES PAPIERS A CIGARETTES

DONT LA VENTE EST LA PLUS RAPIDE AU CANADA



VOGUE

CIGARETTE PAPERS

FINEST QUALITY IMPORTED

PAPIERS A CIGARETTES

VOGUE

D'UN BLANC PUR

LIVRET ORDINAIRE OU AUTOMATIQUE

5¢

SEULEMENT

J.-A. Champoux a le plaisir d'annoncer la visite de M. J.-E. Alley

représentant spécial de TIP TOP TAILORS qui sera à ce magasin.

MERCREDI LE 31 OCTOBRE

* * *

Il se fera un plaisir de vous faire voir le plus magnifique assortiment de lainages britanniques que Tip Top Tailors ait encore présenté, comprenant de beaux draps à complets et à pardessus, dans le modèle que vous désirerez et SUR VOS PROPRES MESURES.

Il sera heureux de vous montrer ses modèles et échantillons, que vous achetiez ou non.

FABRICATION ET AJUSTEMENT GARANTIS

\$23.50

VETEMENTS TIP TOP

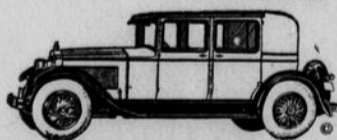
Vendus exclusivement par

J.-A. Champoux

BERTHIERVILLE

TEL. 142

ATTENTION!! LE GARAGE P. LAPORTE



Ouvrages garantis et à prix populaires.

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

9-11 RUE MONTCALM

BERTHIERVILLE

Tel.: 19

Jacques Barrette, B.A.,M.D.

Ex-Chef-Interne de l'Hôpital Général d'Ottawa.

101 de Frontenac

BERTHIERVILLE.

TEL. 29

SALON DE BEAUTE



PERMANENTS "Croquignol", à l'huile, avec bouts très bien bouclés. GARANTIS pour six mois. ONDULATIONS à l'eau, Marcel, papiers, Komol.

Mlle CECILE GENDRON

50 rue Iberville

Berthierville.

L'Hon. Ross Cuthbert

1776-1861

Ross Cuthbert naquit à Berthier, en-haut, en 1776, le 17 février du mariage de James Cuthbert, seigneur de Berthier et de Catherine Cairns. Il était le deuxième fils de l'honorable James Cuthbert, sr. Il reçut son instruction au collège des jeunes nobles catholiques d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, à Douai, en Flandre. Il apprit la doctrine catholique mais ne l'estima pas assez pour s'y attacher car il embrassa le protestantisme et y mourut ainsi que ses descendants.

Ross Cuthbert hérita à la mort de son père l'honorable James Cuthbert, sr, en 1795, des seigneuries de Lanoraie, Dautray, Dusablé ou York et partie de Maskinongé. Il avait son manoir au bois d'Autrays entre Lanoraie et Berthier.

Ross Cuthbert fut élu député du comté de Berthier, le 28 juillet 1800 et siégea à Québec, jusqu'au 1er mars 1810.

Il fut reçu avocat le 27 juin 1803. Il se présenta de nouveau dans le comté de Berthier et fut élu le 11 avril 1812. Il siégea jusqu'au 29 février 1816. C'est durant ce deuxième terme qu'il fut nommé juge inférieur des Cours du Banc du Roi pour le District de Montréal, en 1814. (1) En 1818, il fut juge de la Cour d'appel.

L'honorable Ross Cuthbert fit partie du Conseil exécutif du Bas-Canada, de 1812 à 1841. En 1819, il fut nommé commissaire des Ecoles de fondation royale en la province du Bas-Canada.

Le 20 octobre 1817, un congé de six mois lui est accordé, pour faire un voyage à Londres, Angleterre.

L'honorable Ross Cuthbert fut de nouveau député de Berthier du 11 avril 1820 au 29 mai de la même année.

Il avait épousé Emely Rush, à Philadelphie, E.-U.A. fille du médecin Benjamin Rush, l'un des signataires de la déclaration de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

De ce mariage sont nés trois enfants: James, décédé en Crimée, le 30 mars 1842; Mary qui épousa John Bostwick; Georgina, qui épousa le colonel J. W. Hanson.

L'honorable Ross Cuthbert est décédé en son manoir, du bois d'Autrays, le 28 août 1861, âgé de 85 ans, et il fut inhumé dans le cimetière protestant de Sorel.

L'honorable Ross Cuthbert avait publié une brochure chez John Neilson, à Québec, en 1803, contenant un poème: L'Aéropage, Athènes tu as vécu, Rome tu vas périr: L'Ecole canadienne dissipe son souvenir, 43 pp. in-12.

Son gendre John Bostwick occupa son manoir qui existe encore et est en la possession de A. R. Bostwick.

DuVern.

(1) Documents constitutionnels, page 463-464.

St-Norbert

CLUB ST-NORBERT

Le résultat des parties jouées durant la saison 1934.

St-Norbert 18	Ste-Elizabeth 12
" 9	St-Cuthbert 5
" 5	Joliette 2
" 10	St-Gabriel 11
" 16	Ste-Emilie 4
" 11	St-Damien 12
" 21	St-Cléophas 10
" 15	Ste-Ursule 3

" 3	St-Damien 6
" 14	St-Gabriel 10
" 13	St-Thomas 11
" 10	St-Cléophas 4
" 10	Berthier 3
" 6	St-Thomas 7

Sur 14 parties 11 victoires et 3 défaites.

Le club A. Champagne St-Norbert remercie sincèrement tous les Clubs qui ont bien voulu leur rendre visite durant la saison 1934.

A l'exception du Club... ON DIT que la peur de perdre pour un club est incontrôlable. C'est cela qui amène de faux prétextes.

Demandez aux gars de Ste... ON DIT que les habitués de l'est-trade laissent volontier leur place en attendant que ce soit plus intéressant...

ON DIT que le deuxième club St-Norbert (les bébés) aimerait bien faire face au Club Ste-Elizabeth...

ON DIT que le club Ste-Elizabeth aurait mieux fait d'acheter une mitaine de receveur avec un couvert mécanique ce qui empêcherait à B... B... de la ramasser si souvent.

ON DIT dans certains clubs que les directeurs sont à la veille de lancer un défi formidable à tout club (de bébés).

ON DIT que le club Ste-Elizabeth va venir remettre la partie de base-ball en patin.

ON DIT que le club A. Champagne va garder un précieux souvenir de la Sainte Eglise...

ON DIT que Ti-Jean R. est un peu trop partisan pour Ste-Elizabeth.

Corrige toi mon Jean.

ON DIT que le club Ste-Elizabeth ne veut pas venir jouer à St-Norbert de peur qu'après la partie leur costume change de couleur.

ON DIT que le club A. Champagne regrette de ne pas avoir blanchi Ste-Elizabeth lors de la première rencontre.

ON DIT que les supporters du club A. Champagne chantent encore la gloire de leur équipe.

ON DIT que le capitaine no 2 durant la nuit du 13 octobre rêvait qu'il était en train de s'engager avec le club St-Norbert. — (Chanceux à son réveil de voir que ce n'était que l'ombre d'un rêve).

ON DIT qu'à Ste-Elizabeth le téléphone a fonctionné pour engager une partie avec St-Norbert. Ce doit être le... sans fils, car St-Norbert n'en a jamais été averti...

ON DIT que le club St-Thomas aime à changé de direction quand ils ont des visites à remettre...

ON DIT que le club des Million-

naires est à se faire une belle réputation... Plaintes... Gémissements... partout où ils sont allés.

ON DIT qu'un général sans armée ne vaut pas plus qu'une armée sans général.

Demandez aux gars de Ste...

Ruth en Bronze

Ce buste que la ville de Baltimore songe à élever à George Herman (Babe) Ruth risque bien d'être la seule récompense tangible—si c'en est une—qui soit accordée au Bambino.

Oui, évidemment, il en a d'autres plus intéressantes, celle rente par exemple, qu'il s'est créée dès que sa femme a mis la main à ses affaires. Mais pour un gars qui a rendu au baseball les services qu'il a prodigué depuis vingt ans c'est apparemment trop peu.

C'est du moins l'opinion de Dan Parker qui écrit récemment que les Yankees ne semblent pas traiter leur héros avec les ménagements que sa

réputation lui vaudrait.

Récemment Ruth aurait demandé à son patron, le colonel Ruppert, brasseur de bière par excellence, si les Yanks étaient toujours satisfaits de Joe McCarthy, leur pilote actuel. Comme McCarthy a un contrat qui le lie encore pour 1935, Ruppert a répondu: OUI.

Aussitôt Ruth a commencé à jeter les yeux ailleurs mais sans trouver grand'chose. Seuls les Red Sox de Boston paraissent avoir une case pour lui, et là même, Stanley Harris est difficile à déloger.

Des mineurs le Bambino ne doit pas être entiché. Et alors c'est la retraite permanente ou temporaire.

Roland Beaudry.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AL-DÉS NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

GE MAZDA

Eclairage

Le luxe le moins dispendieux que vous puissiez vous payer. Le plus coûteux dont vous puissiez vous priver!

Rien n'est plus important que d'avoir un éclairage suffisant pour chaque usage. Un éclairage défectueux, ou insuffisant a causé nombre d'accidents et de défauts visuels. Un bon éclairage réduit la tension visuelle, permet de faire un meilleur travail et est, en tout temps, une sauvegarde contre les accidents.

Les lampes "Edison Mazda G-E" constituent le couronnement de la fabrication des ampoules électriques. Voyez à ce que votre domicile, votre bureau ou votre usine soient entièrement munis de ces lampes... il existe une lampe Mazda pour chaque usage.

The SHAWINIGAN WATER & POWER Company

Vo
fa
tar
dan
me
gra
cad
l'a
qu
n'a
de
lan
con
co-
ne
de,
d'u
jou
qu'
pe
rac
ren
que
die
ble
lut
ren
rio.
leu
viv
la c
dan
"me
sou
fan
par
du
bie
tisf
ren
ang
ont
que
les
ture
yeu
enf
la l
tra
mal
de
nor
aut
fici
de s
n'ex
qu'i
le g
il y
idio
nou
reus